

SOLAR QUEST

Sa musique est comme un voyage à travers des univers colorés. Des milliers de bulles de savon multicolores envahissent les esprits, sa transe procure une émotion libératrice. Que l'on soit sensible à son style ou

non, on ne peut pas ne pas ressentir l'énergie qui émane de John lorsqu'il joue. Le plus marquant est cette originalité, cette vie qu'il insuffle à sa musique, en harmonie avec l'instant présent.

Cet écossais trouve l'illumination par le biais des lives, car être en symbiose avec les univers sonores, c'est avant tout être en accord avec soi-même.

D'où vient le nom de ton live ?

Il s'agit d'un culte New Age apparu en Amérique dans les années soixante. Il prône l'élévation des esprits, et la communion des énergies. Comme vous pouvez le découvrir sur le net, il est proche de l'Arche Suisse du Temple Solaire. Je ne suis pas Solar Quest, j'adhère seulement à ce principe vitaliste. Composer est pour moi une aventure métaphysique.

Tu as une maison d'édition, mais tu travailles aussi avec différents labels comme le label Suisse Illegal Records. Parle nous de ton dernier Album Paranoid Aliens

Sa composition a duré au total 30 jours, dans les studios du label helvète Illegal Records.

Mais, le deuxième jour, les "Aliens" sont venus : nous étions dans les Alpes Suisses. Et tout en déjeunant, nous regardions la relève de la garde. Lorsque soudain, dans le ciel d'Helvétie, nous est apparu un OVNI...

Un petit œuf sombre qui traversa l'horizon entre l'espace de 2 bouchées ! Etait-ce une visualisation psychotique des "Aliens" ? Une hallucination produite par des résidus de l'énergie psychique dépensée, dû à la création de l'album ?...

Qu'est ce que cette expérience a changé pour vous ?

Cela nous a rapproché de l'énergie New Age qui évolue comme une méduse cosmique. Tout peut changer, si l'on se consacre avec attention à la recherche de nouvelles formes de vie venant de l'espace. Regardez les lumières dans le ciel, il est plein d'objets. Il y a des formes de vie intelligentes dans l'espace, nous en avons la conviction. Par le pouvoir de visualisation, on peut les entrevoir et les comprendre.

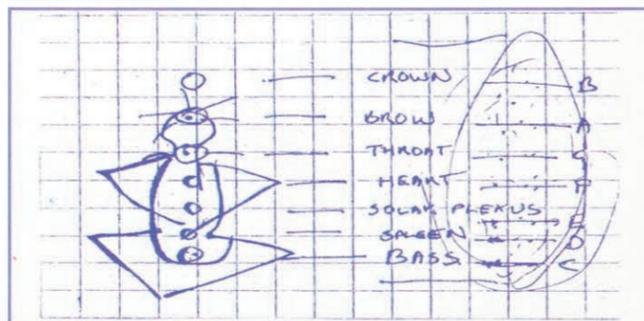
Tu recherches donc une forme d'"éveil" ?

Oui, il s'agit de voir la vie sous un autre angle, le monde est parfait. Nous cherchons à visualiser les trous noirs qui sont la source de qui émane du centre. La matière apparaît et disparaît à hauteur de ce que l'on appelle événement horizon. Comment cela est-il possible ? Pourquoi les trous noirs ? C'est le mystère originel, nous érigeons la cosmogonie en Théologie, c'est à dire, afin de mieux nous comprendre. Sur cette ligne, matière et antimatière apparaissent et disparaissent. De même, les pensées des hommes, lorsqu'ils pensent de manière positive ou négative, sont créatives ou destructives. Visualiser cette ligne est pour nous source d'inspiration. Nous essayons de percevoir le rayonnement cosmique qui émane de chaque être, de chaque atome. A l'événement horizon, tout peut arriver.



Comment lierais-tu cette théorie avec la musique Techno ?

Je recherche la relation harmonique entre les notes, à explorer les vibrations qui irradiant l'univers sonore. Chaque note est reliée harmoniquement avec les autres notes. Regarde le système des chacras indiens :



L'ensemble des notes constitue le OM c'est à dire l'harmonie. Une formidable énergie, celle là qui émane des bols musicaux qu'utilisent les Tibétains pour rendre le OM.

Nous sommes en outre, ma copine et moi, assez sensibles aux maladies. Elle joue de la flûte indienne depuis sa tendre enfance, c'est un bon point de départ. Par exemple, j'ai utilisé en même temps qu'un bit classique (4T) un "tambourin marocain" tous les trois temps. C'est un procédé novateur.

Tu joues souvent en Suisse ?

Oui très souvent. Cubik, Pyramide, le Bal, Magic Mountain, Futuroscope sont mes plus grosses soirées en Suisse. Le public suisse ? Il est, je trouve, très différent d'une région à l'autre : de Zurich, à Genève, en passant par Lausanne ou Berne. A Berne, par exemple, on peut voir de joyeux travelers et d'étranges Suisses mixés dans les mêmes soirées.

Et la France ?

Les soirées sont en général bien meilleures. Le public change, c'est vrai, beaucoup du nord au sud. Mais, globalement les teufs sont plus sauvages et moins commerciales qu'en Suisse. L'organisation en France laisse par contre à désirer à l'inverse de la Suisse où c'est l'excès. Je m'explique : les organisateurs Français sont très ouverts et traitent les artistes humainement, même s'ils ont souvent des problèmes d'organisation et de supervision. Ce qui n'est pas le cas en Suisse, ils sont moins chaleureux, visent le rendement. En quelques mots, tu arrives à la soirée : tu as une loge, on te donne une enveloppe, un tee-shirt et au suivant...

Et sinon ?

Espagne, Allemagne, Angleterre, Norvège,...

On parle beaucoup en ce moment de la MC 303, toi même tu l'utilises dans ton live. Alors, qu'en penses-tu ?

Et bien, quoi qu'intéressante, elle m'est moins utile que la Yamaha MV 80 X9 Tone Module que j'utilise également (on peut brancher dessus d'autres machines, il a deux sorties MIDI et on peut déplacer n'importe quelle de ses 32 voies d'une sortie à l'autre). Car, quoique très maniable, la MC 303 qui sort en 16 bits digitalisés est limitée en polyphonie (28 V) et n'a qu'une sortie.

Comment définirais-tu la musique électronique en tant que style ?

Electro Music. Yeah !!! De la Techno à la Trance, c'est surtout le tempo qui change à mon avis. La trance (135-156 BPM) est un peu plus rapide et plus harmonieuse que la Techno (120-140BPM).

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

J'aime de nombreux artistes, mais je n'ai pas un style en particulier, j'ai mon propre style. J'admire cependant beaucoup Garnier. Sa musique est "wicked". Ce soir, j'ai joué au clavier la mélodie de son dernier morceau (qui est splendide), Acid Eiffel view

from the tower, pour lui rendre hommage.

Tu travailles déjà avec nombreux labels réputés comme SSR en Belgique, et pour la suite, tu as d'autres projets ?

Et bien, je travaille depuis deux mois avec Allan Person (celui qui a arrangé The Dark Side of the Moon), et c'est pour moi une joie et une grande fierté. Nous travaillons dans un studio appelé DAT (Digital Audio Technolgg) de l'union Hall. Il m'a demandé différentes choses : Ambiente, Acid, ..., "Miles", ...

Jusqu'où ira-t-il ? Et pour finir et faire plaisir à nos petits francophones, Solar ou plutôt John, a accepté de nous dire sa conclusion en Français : " TROUVEZ LA LUMIERE ". Que l'on puisse la trouver ou qu'il faille la chercher, le problème reste intact.

Par Guillaume Bounour

